

Cet homme se nomme X

Le courrier de Madagascar – En coulisse - 08/10/09

L'analyse concernant l'implication de la Françafrique (il ne faut pas le prendre au péjoratif) dans les événements actuels à Madagascar est apparemment complexe mais dans sa réalité très simple.

Il y a trois acteurs principaux dans ce conflit :

1/ Tous les mécontents ou insatisfaits du régime de Marc Ravalomanana et cela pour diverses raisons aussi variées que l'ambition personnelle, la jalousie, les déçus, ceux qui ne pouvaient plus trafiquer, ceux qui ne partagent pas les mêmes idées que celles de Marc Ravalomanana, ceux qui agissent par pur esprit de vengeance, etc.

Tous ces mécontents sont ceux que j'appelle les "Forces Vives dissidentes" car auparavant la plupart d'entre eux avaient désigné et soutenu Marc Ravalomanana (mais aussi Albert Zafy) dans le renversement de Didier Ratsiraka.

Nous connaissons très bien qui ils sont, leur nom et ce qu'ils veulent, rester le plus souvent dans l'ombre et à l'écart des manifestations. Andry Rajoelina n'en est qu'une émanation de ce mouvement de mécontentement, il a été désigné par eux pour destituer Marc Ravalomanana de son poste de Président, mais certainement pas pour occuper par la suite le siège de la Présidence vu qu'il n'a pas encore l'âge requis.

Les problèmes de "Force One" ou de la "vente" de terrain à un groupe coréen n'ont été que des "prétextes" pour justifier ce coup de force. Les éléments des "Forces Vives dissidentes" escomptaient beaucoup sur une mobilisation massive de la population d'Antananarivo comme en 2002, mais cela ne s'est pas produit et Andry Rajoelina ainsi que ses comparses se sont rapidement retrouvés en grave difficulté, sur le point même d'être arrêtés.

C'est à ce moment que la Françafrique intervient ouvertement...

2/ Andry Rajoelina ne peut pas être le poulain de la Françafrique pour la seule et unique raison qu'il est originaire des hauts-plateaux. La Françafrique va seulement se servir de lui pour renverser un autre originaire des hauts-plateaux, Marc Ravalomanana, et c'est un véritable conflit fratricide qui se déroule actuellement à Madagascar, à la grande satisfaction de la Françafrique.

L'intervention de la Françafrique prendra la forme du CAPSAT, un élément de l'Armée que la Françafrique avait minutieusement préparé et soudoyé depuis plusieurs années.

Cette crainte vivace de la Françafrique vis-à-vis des hommes politiques originaires des hauts-plateaux n'est certainement pas liée à un quelconque racisme mais s'explique par différents faits historiques (Royaume de Madagascar, Menalamba, MDRM, etc.) qui ont jalonné les relations entre Madagascar et la France.

Et cet intéressement borné de la Françafrique à Madagascar n'est pas seulement d'ordre pécuniaire ...Le soutien actuel de la Françafrique à Andry Rajoelina durera aussi longtemps que ce dernier n'aura pas terminé son travail de nettoyage et de limogeage de l'ensemble des postes administratifs stratégiques pour éliminer tout risque d'un retour sur la scène politique de Marc Ravalomanana et de ses partisans.

3/ Il est évident que la Françafrique a déjà choisi la personne qui occupera la plus haute fonction de l'Etat malgache.

Il est évident que cette personne doit avoir l'entière confiance de la Françafrique, un homme politique francophile, totalement manipulable et si possible issue de la mouvance de l'ex-PADESM !

Un possible retour à la Présidence de Didier Ratsiraka est envisageable mais son âge avancé et son handicap de santé n'en font qu'une solution provisoire, juste pour quelques années ...

Alors une personne de l'entourage de Didier Ratsiraka, comme par exemple Pierrot Rajaonarivelo ou Roland Ratsiraka. Non, ils ne sont pas suffisamment connus sur l'ensemble de la Grande Ile et appréciés par la plupart de leurs confrères politiques. Il y a une seule personne qui me semble être bien placée actuellement et ce choix peut faire l'unanimité parmi les opposants à Marc Ravalomanana.

Cet homme est quasiment resté, et reste toujours à l'écart des évènements qui secouent Madagascar actuellement, à l'écart comme un certain Didier Ratsiraka entre 1975 et 1976 après l'assassinat de Richard Ratsimandrava, et qui fut désigné au poste de Chef de l'Etat par le Directoire militaire à l'unanimité ! Cet homme se nomme X.

Source : <http://www.courriermada.com/spip.php?article2052>